

L'invention du SARS-CoV-2



[Source : cv19.fr]

Deus Ex Machina et l'invention du " SARS-CoV-2 "

Par Dr. Mark Bailey

Un mathématicien allemand travaillant avec le Dr Stefan Lanka vient de publier un rapport intitulé "Analyse structurelle des données de séquençage en virologie – Une approche élémentaire à l'aide de l'exemple du SARS-CoV-2". Il fournit encore plus de preuves que les virologues sont pris dans un monde de simulations informatiques – des simulations qui ne sont pas fiables même selon leurs propres termes, sans compter qu'elles sont déconnectées de la réalité. Cette analyse est une contribution importante qui expose un autre élément de l'anti-science utilisée pour soutenir cette fausse pandémie. En outre, il s'agit d'un démantèlement technique de la manière dont tous les "virus" sont inventés et ensuite "trouvés", dans un jeu de tromperie permanent.

Voir : « La fraude du Covid-19 et la guerre contre l'humanité » (présentation vidéo^{EN})

L'article est très technique et nécessite une certaine compréhension de la manière dont les virologues créent un "génom", en partant d'un échantillon brut provenant d'un patient prétendument infecté par le virus "COVID-19". Pour vous faciliter la tâche, j'ai produit un résumé des principales conclusions, présentées ci-dessous :

- Il a été démontré qu'aucune des séquences génétiques utilisées pour produire les génomes du " SARS-CoV-2 " ne provenait de l'intérieur d'un virus. L'origine des fragments génétiques n'est pas claire.
- La séquence originale de novo du " SARS-CoV-2 " construite par ordinateur et publiée par Fan Wu et al n'a pas pu être reproduite par la méthodologie décrite dans leur article, ce qui soulève des questions sur la façon dont ils l'ont produite et ont annoncé le nouveau " virus " au monde.
- Les protocoles PCR sont calibrés sur des séquences d'origine non confirmée que l'on retrouve clairement chez de nombreux humains et apparemment aussi chez d'autres choses. Il n'a pas été démontré que le processus PCR permettait de détecter un "virus", et encore moins de diagnostiquer une

maladie inventée appelée "COVID-19".

- Les virologues se trompent eux-mêmes en effectuant des amplifications à 35 ou 45 cycles, car cela peut entraîner la "détection" de séquences qui ne sont même pas présentes dans l'échantillon. En effet, la méthodologie peut aboutir à la "détection" de n'importe quelle séquence qu'ils espèrent trouver.
- Fan Wu et al auraient pu trouver de meilleures correspondances pour le "VIH" et le "virus de l'hépatite D" que pour "un nouveau coronavirus" chez leur homme de 41 ans de Wuhan, qui a présenté une pneumonie comme l'un des premiers cas déclarés de "COVID-19". S'ils veulent trouver un "virus", tout dépend de ce qu'ils demandent à l'ordinateur de chercher.

Bien sûr, cela a beaucoup plus de sens quand on s'attaque à la racine du problème : le " SARS-CoV-2 " n'est rien de plus qu'une simulation informatique et il n'y a jamais eu de virus à l'origine – tout cela est une fraude mondiale^{FR}. La virologie semble ignorer qu'elle s'enfonce davantage dans une crise épistémologique, et pas seulement dans le domaine de la génomique, comme le souligne cet article de Mike Stone. Dans l'article de Stone, j'ai remarqué dans la section des commentaires que le Dr Valendar Turner du Perth Group a souligné que feu Sir John Maddox, ancien rédacteur en chef de Nature, avait lancé un avertissement pertinent en 1988. Il semble que ceux qui s'immergent dans le monde des techniques de détection moléculaire indirecte risquent de ne plus voir la forêt derrière les arbres, comme il le déclarait si justement :

"N'y a-t-il pas un danger, en biologie moléculaire, que l'accumulation de données prenne tellement d'avance sur leur assimilation dans un cadre conceptuel que les données finissent par constituer un obstacle ? Le problème vient en partie du fait que l'excitation de la chasse laisse peu de temps à la réflexion. Il y a des subventions pour produire des données, mais pratiquement aucune pour prendre du recul et réfléchir."

Maddox, J. Nature 335, 11 (1998)

Nous nous efforcerons de continuer à dénoncer^{FR} ces méthodologies antiscientifiques et d'encourager les autres à se demander si l'industrie de la virologie, qui représente des milliards de dollars, et les "traitements" bidon qui y sont associés et qui proviennent du gigantesque complexe pharmaceutique, aident réellement les gens à améliorer leur santé. Pour ceux d'entre nous qui voient qu'il n'y a aucune base solide à tout cela, il n'y a aucune chance que nous suivions les conseils des médecins et des scientifiques qui font la promotion de ces modèles malsains. Et, ce qui est peut-être encore plus important, nous savons qu'il ne faut prendre aucun des produits pharmaceutiques frauduleux et de plus en plus pervers qui sont le produit de cette pseudo-science et qui sont utilisés comme véhicules pour délivrer des composants néfastes et non répertoriés. Une fois de plus, vous pouvez éviter tous ces problèmes en indiquant :

Où est le virus* ?

*Particule minuscule qui est un parasite intracellulaire obligatoire (c'est-à-dire capable de se répliquer et transmissible) contenant un génome entouré d'une enveloppe protéique protectrice, codée par le virus.

Auteur : Dr. Mark Bailey

Mark est un chercheur dans le domaine de la microbiologie, de l'industrie médicale et de la santé qui a travaillé dans la pratique médicale, y compris les essais cliniques, pendant deux décennies.

Source (anglais)

: <https://drsambailey.com/covid-19/deus-ex-machina-and-the-invention-of-sars-cov-2/>